

[Texte]

at the same time we were seeing to what extent we could then subsequently shift gears and slow the pace of credit, money and spending in the economy. That is why interest rates rose through 1988. In this liquidity sense we were restraining the supply of reserve balances to the banks through that period.

Mr. Blenkarn: I have a point of order. Could we have the governor back relatively soon, Mr. Chairman? There are a lot of issues that are very important to the whole operation of the bank that we haven't even heard.

The Chairman: I think there are quite a number of issues that remain to be considered, particularly some that we didn't get to today, including the relationship between monetary and fiscal policy, some of the aspects of the role played by the bank in respect of payments as well as lender of last resort. I think we want to go into this a little bit further, even though these are outside the strict terms of the constitutional proposals.

What we are endeavouring to do here is cover some ground that hasn't been covered in recent history by a parliamentary committee. I am sure officials from the bank will be following our proceedings as we hear some other witnesses, and we will be in consultation with you as well, I hope, to set some parameters around the territory that we would like to cover in future sessions. Perhaps the governor could come back.

Mr. Dorin: While it's up to the bank to decide who is going to appear at the meeting on some of these issues, such as the payment system, the clearing system or some of these other issues. I would be plenty comfortable to have one of the deputy governors come. When the issue is broad like today, that's one thing, but if we say we are going to focus in on one or two or three of these subjects, I don't think it has to be the governor.

The Chairman: I think the intention today was that we would open the process by giving members an opportunity to cover as much of the territory with the governor as they felt they wanted to cover, and that's why I've given him as much leeway as I have in the questioning.

If we are going to complete a useful piece of work, we're going to have to be more focused as we go on through the process. In consultation with the bank, perhaps the appropriate people can be sent to us and we will cover the territory we want in a focused way.

Mr. Crow: We would certainly be happy to have you speak to members of the staff separately or together on particular issues. I just request that we have a clear kind of statement—and I'm sure you'll do that, but I just underline

[Traduction]

éviter le risque toujours possible d'un renversement de la conjoncture du marché boursier et, d'un autre, nous voulions voir dans quelle mesure nous pourrions, par la suite, changer de vitesse et ralentir le rythme du crédit, diminuer les disponibilités monétaires et limiter les dépenses dans l'économie. C'est pour cela que les taux d'intérêt n'ont cessé d'augmenter pendant toute l'année 1988. Cela étant, nous nous trouvons à restreindre l'approvisionnement des soldes de réserves aux banques.

M. Blenkarn: J'en appelle au Règlement. Pourrions-nous très prochainement réinviter le gouverneur, monsieur le président? Il y a encore de nombreux aspects très importants liés au fonctionnement de la banque, dont nous n'avons pas parlé.

Le président: Il reste effectivement plusieurs aspects sur lesquels nous devons encore nous pencher, notamment certains dont nous aurions dû parler aujourd'hui, notamment le lien entre la politique monétaire et fiscale, certains aspects du rôle joué par la banque en matière de paiements et son rôle de prêteur de dernier ressort. Je crois que nous voulons approfondir un peu plus ces sujets, même si, strictement parlant, ils sortent du cadre des propositions constitutionnelles.

Ce que nous essayons de faire, ici, c'est d'explorer un terrain qui est tout à fait nouveau dans l'histoire des comités parlementaires. Je suis sûr que les responsables de la banque suivront nos audiences et que nous pourrions demeurer en communication avec vous également afin de mieux délimiter les aspects dont nous aimerions traiter dans nos séances prochaines. Effectivement, le gouverneur pourrait peut-être revenir.

M. Dorin: Puisqu'il appartient à la banque de décider qui devra nous rencontrer pour parler de tous ces aspects, comme le système de paiement ou le système de compensation, je ne verrai aucun inconvénient à ce que nous accueillions un des sous-gouverneurs. C'est fort bien de pouvoir compter sur le gouverneur pour des questions aussi étendues que celles que nous avons abordées aujourd'hui, mais si nous voulons nous arrêter à deux ou trois sujets déterminés, alors ce n'est pas nécessairement au gouvernement qu'il faudra s'adresser.

Le président: Je crois que notre intention, aujourd'hui, était de déclencher le processus en donnant aux députés la possibilité d'explorer le plus de terrain possible en compagnie du gouverneur, et c'est pour cela que j'ai tenu à lui laisser le plus possible les coudées franches.

Si nous voulons faire oeuvre utile, nous devons nous concentrer beaucoup plus sur certains aspects particuliers, au fil de nos travaux. Il est donc possible, de concert avec la banque, que nous puissions compter sur les représentants appropriés de la banque pour explorer effectivement les questions sur lesquelles nous voulons nous pencher.

M. Crow: Nous serons très heureux que vous vous entreteniez avec les membres du personnel, individuellement ou par groupes, pour régler ces questions. Je vous demanderai simplement de bien vouloir nous remettre une